



**Football** Titulaire au milieu de terrain, Anthony Bürgisser prend de plus en plus de responsabilités au FC Kriens. >> 17



**«Il y a tellement d'incertitudes»**

**Olympisme.** Le Neuchâtelois Denis Oswald, membre influent du CIO, est relativement optimiste pour les Jeux olympiques reportés en 2021. Il sait qu'il faudra de gros efforts pour relancer la machine. >> 19

# SPORT

15  
LA LIBERTÉ  
MARDI 21 JUILLET 2020

Désormais à la portée de tout un chacun, le golf a bien changé. Celui de Pont-la-Ville soigne sa relève

## La démocratisation profite aux jeunes

« FRANÇOIS ROSSIER

**Communes et sport** >> «La première fois que mon père a voulu me faire essayer le golf, j'étais réticent, car pour moi, c'était un sport de vieux. Mais je me suis tout de suite pris au jeu. Taper un drive, c'est grisant!» L'histoire est un peu poussiéreuse. Elle remonte à 30 bonnes années en arrière, lorsque Jacques-André Possa, alors âgé de 12 ans, a accompagné son paternel sur les greens de Riederalp, dans le Haut-Valais. Aujourd'hui, le petit Valaisan a bien grandi. Il a 45 ans, habite à Villars-sur-Glâne, enseigne au Collège de Gambach et coiffe la casquette de capitaine de l'équipe juniors du Golf Club de la Gruyère.



**«Le golf est une belle école de vie. Sur le parcours, un jeune doit apprendre à gérer ses émotions»**

Jacques-André Possa

Depuis sa prise de fonction «il y a cinq ou six ans», le mouvement juniors a connu un bon développement. «Nous avons une cinquantaine de jeunes qui viennent s'entraîner régulièrement», dévoile-t-il. Agés de 6 à 21 ans, ils et elles – les filles représentent un tiers des juniors – viennent principalement de la Gruyère, mais un seul habite la commune. «Nous avions invité les classes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaires de Pont-la-Ville pour une initiation, mais aucun enfant



Au Golf Club de la Gruyère, à Pont-la-Ville, une cinquantaine de jeunes viennent s'entraîner régulièrement. Corinne Aeberhard

n'a rejoint le club», regrette Jacques-André Possa, qui ne baisse pas les bras. «Je profite de cet article pour lancer un appel, car le golf est vraiment adapté aux enfants et en plus, on peut y jouer quand on veut», argumente-t-il.

### Gérer ses émotions

Si le sport s'est beaucoup démocratisé au cours des 20 dernières années, il peine encore à se départir de clichés tenaces. «On souffre d'une image élitiste et onéreuse. Pourtant, si on compare le golf à un autre sport, comme le ski, le hockey ou le tennis, il n'est pas si cher que ça. Au club, pour 550 francs par année, un jeune bénéficie d'une heure de cours par semaine avec le pro (le professeur Charles Goux, lire aussi ci-dessous,



ndlr) et d'un accès illimité au parcours», explique le capitaine, père d'un garçon et d'une fille, tous deux golfeurs assidus.

Une fois balayé l'aspect financier de sa passion, Jacques-André Possa se lance dans un dithyrambe à même de convaincre les plus sceptiques. «Le golf est une belle école de vie. Sur le parcours, un jeune doit apprendre à gérer ses émotions. Il doit rester calme et concentré en toutes circonstances. Il faut aussi appréhender le stress, car chaque coup s'apparente à un deuxième service au tennis. On n'a jamais droit à l'erreur», insiste-t-il.

### Avenir et climat

Alors que le niveau interne augmente et que le club gruérien est de mieux en mieux représenté lors des

rendez-vous romands, Jacques-André Possa pense déjà à l'avenir. «J'attache une grande importance à l'ambiance qui règne dans le groupe. J'apprécie que les plus anciens conseillent les plus jeunes et cela se fait déjà naturellement. C'est vrai que tous nos juniors ne feront pas carrière dans ce sport, mais si un ou une jeune du club parvenait à se former pour devenir moniteur Jeunesse et Sport, ce serait un bel accomplissement. Cela garantirait aussi le futur de cette équipe juniors», poursuit le Villarois d'adoption, qui rêve en grand en imaginant même qu'un jour, «le deuxième pro ou proette du club soit issu du mouvement juniors».

On n'en est pas encore là. Si quelques jeunes talents ont été décelés, le chemin vers les som-

ets s'annonce encore long. Pour côtoyer l'élite du golf, briller sur les tournois régionaux ne suffit pas: rejoindre les cadres nationaux puis partir à l'étranger sont des passages obligés. «Il faut partir pour des raisons climatiques, explique Jacques-André Possa. Pour progresser, un jeune doit pouvoir jouer toute l'année!» Aussi beau soit-il, le cadre du Golf de Pont-la-Ville ne soutient pas la comparaison (météorologique) avec les greens qui se trouvent en Floride ou en Californie... >>

>> La Liberté passe sous la loupe sportive les 133 communes fribourgeoises. Quelles activités? Quels hauts faits? Quels talents? Quelles belles histoires ou revers de fortune? Autant de pistes explorées par nos journalistes de la rubrique sportive. L'ordre de publication de cette série quotidienne est déterminé de manière aléatoire.

### AVEC LES COMPLIMENTS DE KIM MÉTRAUX

Pour encadrer au mieux les juniors du club, le pro Charles «Charly» Goux a adapté ses entraînements. «Je n'ai pas la même attitude avec des enfants qu'avec des adultes. Avec eux, l'enseignement va au-delà du golf. La notion de groupe est importante, mais je ne veux pas non plus des copains, je veux avant tout former de bons golfeurs», sourit-il. Pour ce faire, il a créé un petit carnet d'entraînement. «L'idée est de rendre ces jeunes autonomes. Ils ont des exercices à réaliser pour apprendre à gérer les distances, connaître les règles, améliorer leur swing ou par-faire leur putt. Ils peuvent ensuite

publier leurs résultats sur internet. Cela crée une belle émulation.» Une émulation qui sort du cadre idyllique du Golf de Pont-la-Ville si l'on en croit cette anecdote du pro. Avant de repartir prodiguer ses conseils à quelques clients, il raconte: «Une de nos jeunes joueuses, Liliya Favre, a un super swing. J'ai posté récemment une vidéo sur les réseaux sociaux. Kim Métraux (la deuxième meilleure Suisse derrière Albane Valenzuela, ndlr), gauchère elle aussi, l'a vue. Elle m'a dit que notre jeune avait vraiment un swing de rêve et qu'elle viendrait prochainement s'entraîner avec elle. C'est incroyable!» FR

### LES JUNIORS ONT LA PAROLE

#### FIONA RISSE

17 ANS, LA ROCHE



«Mon papa a commencé le golf il y a dix ans. Je l'ai suivi peu de temps après. J'ai vite accroché. J'habite tout près alors durant l'été, je viens chaque jour m'entraîner. J'aimerais bien réussir à jouer square, ce qui signifie finir un parcours à 0 ou même en dessous du par. Plus tard, je souhaite devenir pro. Il faut un bon niveau au golf, mais aussi un bon niveau d'anglais, c'est pour ça que je viens de faire un séjour linguistique à Vancouver.» >>

#### JOACHIM POSSA

15 ANS, VILLARS-SUR-GLÂNE



«Plus jeune, je pratiquais le foot, le tennis et le golf. A la fin de l'école primaire, j'ai arrêté le foot. J'aime bien l'aspect mental du golf. Sur un parcours, on se retrouve face à soi-même. Il faut apprendre à gérer. J'apprécie l'ambiance qui règne dans le club et dans les camps. J'aime aussi bien jouer avec ma famille. Mon père est toujours le plus fort, mais je vais bientôt le dépasser. Comme c'est trop tard pour devenir pro, j'aimerais bien un jour être prof de golf.» >>

#### LILIYA FAVRE

10 ANS ½, RIAZ



«A 6 ans, je suis allée assister au tournoi de Crans-Montana. Au retour, j'ai dit à mes parents que je voulais essayer le golf. J'ai accompagné ma maman qui avait un cours avec Charly, le pro du club. Ça m'a tout de suite plu et aujourd'hui, je joue plus souvent qu'elle. J'ai pu faire un camp avec les meilleures Suissesses M12 à Zurich. Ça me motive pour la suite. Je n'ai pas d'objectifs précis, j'aimerais juste descendre mon handicap le plus possible.» >> FR